

LES OUTILS VIDÉO EN CLASSE DE LANGUE : UTILISATION PÉDAGOGIQUE DU CAMESCOPE

Odile POUCHOL

Le document vidéo est utilisé dans la classe de langue comme support privilégié pour présenter une langue authentique en situation et permettre ainsi de visualiser le contexte de façon plus vivante que de simples illustrations de manuels. L'utilisation de la vidéo en classe de langue peut se concevoir de façon encore plus spécifique si l'on considère l'apport bien particulier du camescope : il ne s'agit plus ici de présenter un document déjà prêt ayant une intention didactique plus ou moins déclarée mais de réaliser et d'utiliser ce document vidéo dans une situation de classe, de filmer le groupe classe dans une activité pédagogique précise qui permet d'optimiser les savoir-faire linguistiques des apprenants et met à profit leurs capacités créatrices.

Nous voulons donner ici quelques pistes d'exploitation de l'utilisation du camescope en classe de langue ainsi que des aperçus d'activités langagières susceptibles de rendre l'élève plus actif et créateur dans ce contexte particulier. Ces activités sont pour une grande part connues de l'enseignant de langue mais il nous semble que l'utilisation de l'outil vidéo permet de finaliser l'apprentissage de l'apprenant en donnant plus de sens à l'acquisition d'une langue vivante en contexte scolaire.

L'apport du camescope à la classe de langues peut être envisagé selon les quatre modalités suivantes :

- 1 Présentations orales : autoscopie.
- 2 Spots publicitaires (production vidéo).
- 3 Lettre vidéo (production vidéo).
- 4 Activité théâtrale (avec autoscopie et production vidéo).

1 - PRÉSENTATIONS ORALES

Entraînement à la prise de parole en continu (autoscopie)

Il s'agit ici de filmer un élève s'exprimant en continu devant la classe sur un sujet donné avec des consignes précises :

- parler à haute et intelligible voix ;
- regarder le groupe ;
- ne pas lire sa préparation ;
- introduire le sujet ;
- le développer avec un point de vue personnel ;
- pouvoir répondre à des questions posées par les élèves ou le professeur.

On peut imaginer une activité modulaire centrée sur l'expression orale et donner au groupe d'élèves une liste de thèmes « déclencheurs de parole » à préparer pour le jour du module.

Déroulement proposé

Chaque élève a un temps de passage de 5 minutes.

Le camescope est en position fixe en face de l'élève et celui-ci est filmé en continu pendant sa présentation orale.

Un temps dans la semaine est nécessaire pour le visionnement individuel. Par exemple on peut imaginer un autre module où le groupe élève travaillera en salle d'informatique sur un logiciel et une salle contiguë équipée d'un poste de télévision et d'un magnétoscope où l'enseignant appellera chaque élève pour visionner sa présentation. L'enseignant aidera alors l'élève à faire ressortir les points positifs et négatifs de sa présentation pendant 10 min (5 min de visionnement et 5 min de réflexion critique). Ceci peut se faire avec 10 à 12 élèves, soit le nombre d'élèves généralement inscrits en modules.

Après un moment d'appréhension bien compréhensible, les élèves prennent confiance lorsqu'ils visionnent la séquence les concernant et peuvent alors analyser leur performance avec l'enseignant. Cela leur permet de porter leur efforts sur les faiblesses de la présentation et de prendre conscience de leur comportement en face d'un examinateur.

Si l'on considère la situation de l'épreuve orale de langue au Baccalauréat, on remarque qu'elle exige le respect des consignes de l'exercice et qu'une simulation effectuée dans les conditions décrites ci-dessus ne peut être que formatrice.

Un document vidéo montrant ce type de situation a été réalisé en 1991 par le CDDP de l'EURE¹ dans le cadre d'une préparation à l'épreuve du Baccalauréat de Français et montre clairement l'impact positif de telles séances. Par ailleurs l'intérêt du camescope comme outil d'auto-évaluation a été également mis en évidence dans les études d'H. Catsiapis et d'A. Paquette sur le rôle de la vidéo dans l'entraînement à la prise de parole dans le cadre d'exposés faits par des étudiants².

Ce type d'activité a déjà été fait par de nombreux enseignants de langue ainsi que par des élèves à partir d'enregistrements sur K7 audio. Ici l'apport de la vidéo consiste à faire visualiser à l'élève ses attitudes et expressions, à prendre conscience de sa voix et de son apparence tout en lui apprenant à se situer dans le cadre d'une épreuve d'examen.

L'utilisation du camescope permet ainsi de contrôler les réactions de l'élève et d'améliorer ses performances, sans tomber pour autant dans une approche behavioriste de l'épreuve orale du Baccalauréat.

Le danger serait bien sûr de créer des situations d'autoscopie mal dirigées pouvant entraîner une remise en question de l'élève en tant que personne, altérer l'image de soi de façon négative, déclencher des crises d'émotivité ou provoquer un stress inutile chez les élèves manquant d'assurance, comme cela a été souligné dans une étude portant sur l'autoscopie³. Il est donc essentiel de bien expliquer au préalable aux élèves l'objectif de la séance et de ne pas imposer une prise de vue à des élèves qui seraient réticents.

Il nous semble important de rappeler ici les compétences mises en œuvre dans l'expression orale telles qu'elles sont définies dans le document de l'Éducation Nationale (Évaluation à l'entrée en seconde).

Avant l'expression :

- analyser la situation de production ;
- organiser, planifier l'acte de parole ;
- définir les fonctions / notions à exprimer.

1. *Une expérience : la vidéo pour préparer l'oral*. Éliane Todeschini. CDDP de l'Eure, 1991.

2. Utilisation du camescope dans la classe de Langues Vivantes, H. Catsiapis, in *Langue et vidéo*, chap. IX, École Centrale de Lille, 1991. La vidéo, support de l'exposé ou l'entraînement à la prise de parole en milieu scientifique. A. Paquette, in *Langue et vidéo*, chap.V, École Centrale de Lille, 1991.

3. La vidéo comme outil d'auto-évaluation et mode d'implication personnelle de l'apprenant dans son apprentissage - communication, D.L. Simon, 3^{ème} Colloque International ACEDLE 1993.

Pendant l'expression :

- mobiliser les connaissances phonologiques, lexicales et structurales exprimant ces notions et fonctions ;
- mobiliser les connaissances morpho-syntaxiques adéquates (phrases simples, phrases complexes) ;
- adopter des stratégies de compensation ;
- contrôler le débit et le temps de parole ;
- utiliser les « gap-fillers ⁴ » ;
- contrôler son expression a posteriori pour obtenir la meilleure adéquation possible entre ce que l'on voulait exprimer et ce que l'on a effectivement exprimé et se reprendre avec naturel.

2 - SPOTS PUBLICITAIRES

Dans cette activité nous retrouvons l'aspect de présentation orale déjà évoqué mais dans un contexte plus ludique : il s'agit en effet de créer un message publicitaire dont la présentation sera filmée.

Cette activité permet de développer la créativité de l'élève, d'enrichir le lexique et de réactiver des tournures morpho-syntaxiques que les élèves ont tendance à ne pas utiliser.

Déroulement :

Temps prévu : 6 ou 7 séances.

Niveau : classe de 1^{ère} en module.

Pré-requis : avoir étudié la publicité, les techniques publicitaires (slogan, message, style publicitaire)

Objectif linguistique : réactiver le degré de l'adjectif : les comparatifs et superlatifs, le présent perfect, les dérivations et les impératifs.

Pendant une première séance on fait une répartition de la classe par groupe de 2 ou 3 élèves selon l'importance du groupe. On donne aux élèves quelques pistes de messages publicitaires pour bâtir des scénarios si par hasard ils manquaient d'idées.

4. « gap-fillers » : embrayeurs, organisateurs du discours.

Les consignes sont alors de bâtir un scénario - storyboard dont la durée filmée sera de 2 min. Le travail de mise en scène est important et cela revient bien sûr à la production d'une saynète.

Déroulement de l'activité :

séances 1 et 2 : en classe, présentation de publicités dans des magazines, posters, etc., et étude du système publicitaire et de son rôle.

séance 3 : choix de thèmes publicitaires par les groupes et début de l'activité avec fabrication de documents.

séances 4 et 5 : préparation de la production orale et correction apportée par l'enseignant.

séance 6 : enregistrements au camescope.

Ces séances seront suivies par le visionnement du montage réalisé à partir des enregistrements et d'une évaluation de l'activité de chaque groupe.

Un descriptif de ce type d'activité a été fait par H. Catsiapis⁵ dans le cadre de l'enseignement de l'anglais à des étudiants non-spécialistes. Celle-ci souligne l'intérêt des participants dû à l'aspect créateur de ce projet pédagogique car *ils « font » au lieu de « recevoir ». Il est plus intéressant de « fabriquer » de l'anglais (...) sur un sujet que l'on aime, que d'avoir à assimiler bon gré mal gré un discours étranger sur un thème choisi par un professeur.*

3 - LA LETTRE VIDÉO

Dans le cadre de la correspondance scolaire le camescope semble être l'instrument idéal pour contribuer à établir une situation de communication avec une classe étrangère se rapprochant du réel dans une activité de ce type. Il s'agit en effet :

- de favoriser l'expression orale ;
- d'entraîner aux fonctions de présentation et socialisation ;
- de déclencher une plus grande motivation car la situation est celle d'une communication authentique ;

5. « Utilisation du camescope dans la classe de langues vivantes », in *Langues et Vidéo*, H. Catsiapis, Département de langues vivantes de l'École Centrale de Lille, 1991.

- de responsabiliser les élèves, chacun étant impliqué dans une tâche précise. Comme l'a bien montré A. de Peretti⁶ l'attribution d'une tâche contribue à optimiser la performance linguistique ;
- de favoriser la créativité : créer un scénario, bâtir des séquences (pour un montage final de 15 min maximum).

Pour éviter la monotonie, on peut demander aux élèves de présenter leurs camarades, et à certains de faire une présentation de la classe et de l'établissement scolaire.

Des échanges d'information sur la région et le pays pourront être donnés. Il faudra bien sûr veiller, comme dans tout type de correspondance scolaire, à ce qu'une partie de l'enregistrement se fasse en langue française pour que la classe correspondante ait aussi une activité de compréhension en langue étrangère.

Conditions de réalisation :

Il est nécessaire d'avoir une bonne pratique de l'utilisation du camescope. L'enseignant peut aussi confier la tâche de filmer à des élèves ayant une bonne maîtrise de l'outil (pour les élèves, penser à utiliser les compétences des clubs de l'établissement et, pour les enseignants, les formations données en vidéo par les différents CRDP).

Pouvoir filmer à l'intérieur et à l'extérieur permettra de réaliser un document riche en informations sur l'environnement culturel et géographique.

Pour faire un montage vidéo avec les différentes séquences tournées il suffit d'avoir 2 magnétoscopes et de les relier pour copier les séquences retenues si le camescope fonctionne en VHS, ou bien de relier le camescope au magnétoscope dans le cas de K7 vidéo 8 mm.

Se rappeler que les K7 sont lues en PAL en Grande Bretagne et ne pourront être lues aux USA à moins de faire faire un transfert NTSC, et vice versa.

Descriptif d'une séquence pédagogique intégrant le camescope dans la perspective d'une lettre vidéo :

classe de collège ou de lycée ;

travail en petits groupes ou en modules.

6. « Des parcours pour apprendre (pédagogie différenciée et attribution de rôles multiples aux élèves) », A. de Peretti. *Éducation et Pédagogie* n°6, 1990.

La **préparation en classe pendant 2 séances** (bâtir le scénario, définir ce qui sera dit et par qui), sera suivie d'un temps d'entraînement à la maison pour permettre la préparation de la prise de parole et la mémorisation du discours.

Une **première séance de répétition** aura lieu en classe et on procédera aux premières prises de vue au camescope. L'enseignant demandera aux élèves de porter l'attention sur la prise de parole sans lire leurs notes.

Pendant **la seconde séance** les élèves sont à nouveau filmés au cours de leurs présentations, dont certaines auront peut-être un caractère improvisé. Les meilleures prises de vues seront gardées pour le montage final (d'une durée de 10' à 15').

Fréquence des séances : 1 h par semaine, c'est-à-dire 4 ou 5 heures dans un mois. Un laps de temps relativement court nous semble préférable pour éviter une perte de motivation et permettre l'envoi de la K7 vidéo et éventuellement la réalisation de la lettre vidéo en réponse si la classe étrangère a décidé de faire le même type de correspondance.

Le développement d'autres outils de communication qui ont l'énorme intérêt d'être en temps réel (messagerie via Internet) ne nous semble pas diminuer l'intérêt présenté par l'utilisation du camescope. La visualisation de l'interlocuteur reste un atout majeur (à moins d'avoir la chance d'être dans un établissement dont les ordinateurs soient équipés en système vidéo...) et la production orale reste l'objectif premier de cette activité.

4 - UTILISATION PÉDAGOGIQUE DU CAMESCOPE COMME OUTIL D'ÉVALUATION FORMATRICE PENDANT UNE ACTIVITÉ CRÉATIVE : LE THÉÂTRE

Nous allons retrouver ici certains aspects mentionnés dans le cas n° 1. Il s'agit en effet de filmer dans les phases de son déroulement une activité théâtrale (allant des éléments les plus simples - sketches - aux plus élaborés - pièce - avec écriture du script et mise en scène). L'utilisation du camescope dans le déroulement des répétitions est vue ici comme un outil d'évaluation permettant à l'élève de progresser au fur et à mesure des visionnements successifs. Une dizaine de séances seront nécessaires pour mener à terme cette activité, c'est-à-dire déboucher sur une représentation générale.

Déroulement de l'activité

- 1 - choix des projets.
- 2 - écriture - composition des sketches ou de la pièce.
- 3 - répétitions filmées intercalées avec des visionnements critiques.
Commentaire de la grille d'évaluation de l'élève.
- 4 - représentation.

Descriptif de l'activité

Après l'exposition du projet à la classe entière et une première explication des consignes, l'enseignant procède à la constitution des groupes de travail. Suivra une mise en commun des idées et la construction d'un premier scénario avec l'élaboration des répliques, la répartition des rôles et des tâches de chacun dans le groupe. Si le groupe part d'un sketch déjà existant on pourra procéder à une lecture du texte avec élucidation lexicale et compréhension de la situation.

Séances suivantes

Elles sont consacrées à la rédaction du script sur traitement de texte après lecture et correction apportée aux scénarios et répliques de sketches.

Lorsque tous les élèves sont en possession de leur script, leur faire surligner leurs répliques et annoter quelques corrections possibles ou suggestions retenues. Début des répétitions de chaque groupe.

Pendant le travail de rédaction des scripts et de répétition, l'enseignant circule de groupe en groupe en apportant des corrections éventuelles sur la syntaxe ou le lexique. L'utilisation du dictionnaire est à conseiller pour développer l'autonomie de l'élève dans sa création de texte. Veiller à ce que chaque groupe ait nommé un responsable pour le bon déroulement de l'activité (définir le matériel utile, veiller au bruit, aux déplacements intempestifs, à la perte de temps, aux parasitages divers, etc.). Lorsque les élèves ont commencé à mémoriser suffisamment leur script pour être capables de se donner la réplique l'enseignant fera des prises de vue avec le camescope (celui-ci peut être confié à un élève). Elles seront ensuite projetées à chaque groupe pour une premier visionnement critique.

Schéma proposé pour l'ensemble de l'activité

1^{ère} séance : explication du projet, pistes de travail et constitution des groupes avec consignes données.

2^{ème} séance : mise en commun et élaboration d'un scénario.

3^{ème} et 4^{ème} séances : script donné à chaque élève. Lecture. Donner la consigne d'apprendre les rôles en dehors des cours.

5^{ème} séance : début des répétitions pour les sketches et pièces créées par les élèves. Ceux qui ont reproduit des scénarios et sketches existants auront déjà commencé.

6^{ème} et 7^{ème} séances : répétitions et prises de vues au camescope.

8^{ème} séance : visionnement critique. Évaluation.

9^{ème} séance : répétition.

10^{ème} séance : répétition finale - possibilité de filmer au camescope et visionnement.

11^{ème} séance : représentation finale filmée intégralement.

Le nombre de séances peut être augmenté selon les difficultés présentées.

REMARQUES

Comme dans les présentations orales déjà évoquées, le camescope est utilisé ici comme instrument d'évaluation formatrice. De plus, le côté ludique et créatif du théâtre en langue étrangère est indéniablement très motivant, par rapport à d'autres types d'activité orale, comme cela a été montré dans plusieurs études⁷. L'évaluation des activités orales a pour but de faire acquérir une meilleure maîtrise linguistique mais également de développer l'auto-évaluation critique pour parvenir à une meilleure maîtrise de soi.

7. « Jouer ? Est-ce bien raisonnable ? ». N. Decuré : *Les Langues Modernes*, 1994. « Contribution du jeu dramatique et du théâtre à l'apprentissage d'une langue étrangère ». A. Péchou et M. Achard : *Les Langues Modernes*, 1994. « l'apport des techniques théâtrales dans l'apprentissage de l'anglais », 1974, CRDP de Lyon.

CONCLUSION

Nous rappellerons ici pour mémoire l'utilisation du camescope pour filmer un journal télévisé⁸ mais sans la privilégier comme dans les autres activités décrites ci-dessus. En effet il nous semble que cette présentation orale a un caractère par trop statique et n'offre guère d'intérêt à filmer sauf à en faire une forme d'évaluation comme dans le cas n° 1 (autoscopie).

Dans le cadre de présentations du type de celles que nous avons décrites et demandant des compétences linguistiques aussi variées, l'utilisation pédagogique du camescope est vue plus spécifiquement comme un outil d'évaluation formatrice. La caméra vidéo peut ainsi devenir pour l'enseignant un auxiliaire précieux pour souligner des erreurs de prononciation ou de syntaxe mais aussi pour rendre compte d'une prise de parole dans sa totalité. Elle rend ainsi l'élève plus exigeant dans sa production linguistique et lui donne une motivation supplémentaire en lui permettant de mettre à profit ses capacités créatrices.

Odile POUCHOL
GRAFLANGUES, CDL, GRENOBLE III, 1999

BIBLIOGRAPHIE

A. ACHILLE, B. DAELMAN, M. GELLEREAU : *Lettre Vidéo. Un atout exceptionnel pour la classe de langue*, Innovations, 1990.

G. ARQUEMBOURG : *La vidéo en classe d'Anglais*, Innovations, 1990.

J.-C. BEAUDOIN et le CLEMI : *Le journal vidéo au collège et au lycée*, CFJ, 1992.

CRDP de Lyon : *L'apport des techniques théâtrales dans l'apprentissage de l'anglais*, 1994.

R. F. MAGER : *Comment définir des objectifs pédagogiques*, Dunod, 1990.

8. *Le journal vidéo au collège et au lycée*, J. BEAUDOIN et le CLEMI, CFPJ, Paris, 1992.

- P. FAUGÈRE : *Les théories psychologiques du jeu*, Les langues Modernes, 1994.
- A. GILIBERTO : *La technologie vidéo*, CDDP des Alpes de Hautes Provence, 1989.
- A. GUERNIU, J.-M. LOCOGE : *Co-évaluation de sketches écrits par les élèves*, Innovations, 1990.
- D. L. SIMON : *La vidéo comme outil d'auto-évaluation et mode d'implication personnelle de l'apprenant dans son apprentissage - communication*, 3^{ème} Colloque International A.C.E.D.L.E, 1993.
- PH. MEIRIEU : *Apprendre oui...mais comment ?* E.S.F 1987.
- PH. MEIRIEU : *Enseigner, scénario pour un métier nouveau*, collection pédagogie, 1992.
- Ministère de l'Éducation Nationale : *La vidéo, un outil pour réussir au collège*, 1989.
- A. PAQUETTE, H. CATSIAPIS : *Utilisation du camescope dans la classe de langues vivantes. Langues et vidéo*, École Centrale de Lille, 1991.
- A. DE PERETTI : *Des parcours pour apprendre (pédagogie différenciée et attribution de rôles multiples aux élèves)*, *Éducation et Pédagogie* n° 6, 1990.
- H. PRZESMYCKI : *Pédagogie différenciée*, Nouvelles Approches, Hachette, 1991.
- C. TARDIEU : *Le théâtre anglais au collège et le triangle pédagogique*, 3^{ème} Colloque International A.C.E.D.L.E, École Normale Supérieure de Fontenay Saint Cloud, 1993.
- E. TODESCHINI : *Une expérience : la vidéo pour préparer l'oral*, CDDP de l'Eure, 1991
- F. YAICHE : *Les simulations globales*, Les Langues Modernes, 1994.